



# ETUDES SUR LA BHAGAVAD GITA

---

Versets de Prières | *Gītā dhyānam*

**Swami Dayananda Saraswati**

Traduit de l'anglais par Surya Tahora

**vedanta**  
Le Yoga de l'Objectivité

[www.discover-vedanta.com](http://www.discover-vedanta.com)

ETUDES SUR  
LA BHAGAVAD GITA

Versets de Prières

*Gītā dhyānam*

Swami Dayananda Saraswati

*Traduit de l'anglais par Surya Tabora*

**vedanta**

Le Yoga de l'Objectivité

[www.discover-vedanta.com](http://www.discover-vedanta.com)

## PREFACE

Le Vedanta n'est pas un sujet inconnu des lecteurs français grâce aux efforts d'excellents auteurs dans le domaine de la philosophie comparée, de l'anthropologie, de la philologie ou de l'indologie, comme Michel Hulin, Olivier Lacombe, René Guénon, Paul Masson-Oursel, Louis Renou, Jean Filliozat, François Chenet, Madeleine Biarreau.

La traduction en français de cette première série d'ouvrages constituée de 'Les moyens et le but', 'La valeur des valeurs', 'La maturité émotionnelle', 'Introduction au Vedanta', 'Etudes sur la Gita', est unique à deux niveaux. Ces ouvrages sont en effet une introduction accessible à un public de non spécialistes à ce qu'est le Vedanta.

De plus, ils présentent l'enseignement du Vedanta non comme un des systèmes de pensée de la philosophie indienne mais comme un moyen de connaissance. En d'autres mots, le sujet dont traite le Vedanta est moi-même.

L'étude du Vedanta consiste à réexaminer toutes les notions que je peux avoir sur moi-même. Le moyen de connaissance qu'est le Vedanta m'aide à découvrir ma véritable nature dans le but de satisfaire cette profonde aspiration, que je partage avec tout être humain, à être bien avec moi-même et à vivre sereinement et intelligemment.

Le traducteur, Surya Tahora, a étudié le Vedanta de manière traditionnelle et possède les qualités requises pour capturer l'esprit et la forme de mes livres. Je recommande vivement la lecture de cet ouvrage à tous les lecteurs français qui veulent découvrir le Vedanta.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Dayananda Saraswati', with a long horizontal flourish extending to the right.

Swami Dayananda Saraswati

## Gītā dhyānam

### Verset 1

ओं पार्थाय प्रतिबोधितां भगवता नारायणेन स्वयं  
व्यासेन ग्रथितां पुराणमुनिना मध्येमहाभारतम् ।  
अद्वैतामृतवर्षिणीं भगवतीमष्टादशाध्यायिनीम्  
अम्ब त्वामनुसन्दधामि भगवद्गीते भवद्वेषिणीम् ॥

*om pārthāya pratibodhitāṃ bhagavatā nārāyaṇena svayaṃ  
vyāsenā grathitāṃ purāṇamuninā madhye-mahābhāratam  
advaitāmr̥tavarṣiṇīṃ bhagavatīmaṣṭādaśādhyāyinīm  
amba tvāmanusandadhāmi bhagavadgīte bhavadveṣiṇīm (1)*

ओम् *Om* — le nom du Seigneur; अम्ब भगवद्गीते *amba bhagavadgīte* — O Mère *Bhagavadgītā*; भगवता नारायणेन *bhagavatā nārāyaṇena* — par le Seigneur *Nārāyaṇa*; स्वयम् *svayaṃ* — lui-même; पार्थाय *pārthāya* — pour *Arjuna*, *Pārthā*, le fils de *Prthā*; प्रतिबोधिताम् *pratibodhitām* — (toi qui a été) enseignée; पुराण-मुनिना व्यासेन ग्रथिताम् *purāṇa-muninā vyāsenā grathitām* — (toi qui a été) incorporée par le sage ancien *Vyāsa*; मध्ये-महाभारतम् *madhye-mahābhāratam* — au milieu du *Mahābhārata*; अद्वैत-अमृत-वर्षिणीम् *advaita-amṛta-varṣiṇīm* — (toi qui a) la nature de déverser le nectar de l'*Advaita*; अष्टादश-अध्यायिनीम् *aṣṭādaśādhyāyinīm* — (toi qui est) sous la forme de dix-huit chapitres; भवद्वेषिणीम् *bhavadveṣiṇīm* — (toi qui est) le destructeur de la vie du devenir, *saṃsāra*; भगवतीम् *bhagavatīm* — (toi qui est) la Déesse; त्वाम् अनुसन्दधामि *tvām anusandadhāmi* — j'invoque de nombreuses fois

*Om. O Déesse Mère, O Bhagavadgītā, (toi qui a été) enseignée par Bhagavān Nārāyaṇa Lui-même pour le bien d'Arjuna, le fils de Prthā (Kuntī), fidèlement recueillie et racontée par l'ancien sage, Vyāsa, (et qui est située) au milieu du Mahābhārata, (toi qui est) en dix-huit chapitres, toi qui déverse le nectar de la non dualité, (toi qui est) le destructeur de la vie du devenir (saṃsārā), je T'invoque encore et encore.*

### UN DEBUT PROPICE

Comme le mot "Om" est le nom de *Bhagavān*, c'est une manière propice de commencer ces versets dans lesquels nous invoquons l'aide du Seigneur, alors que nous commençons notre étude de la *Gītā*.

### LA GITA INVOQUEE EN TANT QUE MERE

Le *Veda* est comparée à une mère, car la mère est un symbole d'amour, d'affection, et d'attention spontanée, quelqu'un qui prie pour votre bien, qui ne vous laisse jamais tomber lorsque vous avez des problèmes.

Dans ce verset d'ouverture, la *Gītā* est invoquée : O Mère, je T'invoque, je médite sur Toi encore et encore, comme une mère de bénédiction.

## A QUI LA GITA EST-ELLE ENSEIGNEE ?

La *Gītā* a été enseignée à *Arjuna*. Il est appelé *Pārtha* dans ce verset, parce qu'il est le fils de *Prthā*, l'autre nom de sa mère, *Kuntī*. Comme la *Gītā* a été enseignée à *Arjuna*, on a dit qu'*Arjuna* en est la cause, *nimitta*.

## L'ENSEIGNANT DE LA GITA

La connaissance contenue dans la *Gītā* a été enseignée par le Seigneur, *Bhagavān Nārāyaṇa*. Elle n'a pas été enseignée par un *guru*, mais directement par *Nārāyaṇa*. Même si tout *guru* est considéré comme étant *Nārāyaṇa*, ce verset met bien en évidence le fait que le Seigneur omniscient Lui-même, sous la forme de *Kṛṣṇa*, est l'enseignant de la *Gītā*.

## LE SENS DE NARAYANA

Il y a plusieurs façons de voir le sens du mot *Nārāyaṇa*, l'une étant particulièrement pertinente ici. Le mot *nara* veut dire un être humain. Il signifie aussi : ce qui reste toujours, qui est indestructible — *na riyate iti naraḥ*. *Nara*, par conséquent, désigne donc ce qui est présent en toute chose et qui est non limité par le temps, *ātmā* en sanskrit.

*Ātmā* est ici "Je", l'essence du sujet qui accomplit diverses actions et fait des expériences diverses. Ce sens est entièrement différent de ce que nous comprenons généralement par le mot "Je". Par conséquent, le sens véritable du mot *nara*, être humain, doit être compris grâce au *śāstra* comme cela qui est présent en toute chose, cela qui est non limité par le temps, *ātmā*, *paramātmā*.

Ce qui appartient à *nara* est *nāram*, *narasya idaṃ nāram* — *jagat*, le monde. Le monde est né de *paramātmā*, cela qui est présent en toute chose, non limité par le temps ; le monde est supporté par *paramātmā*, et retourne à *paramātmā*.

Ainsi, *nāra* est l'univers tout entier et *nāram eti iti Nārāyaṇa* — celui qui le connaît (*eti*) est *Nārāyaṇa*, le Seigneur omniscient, *Parameśvara*. Par conséquent, *ātmā*, *nara-ātmā*, l'être humain, est l'omniscient *paramātmā*, *Parameśvara*, le Seigneur.

Comme ce *Nārāyaṇa* omniscient est l'enseignant d'*Arjuna*, tout ce qui a été enseigné dans la *Gītā* est considéré comme valide. *Nārāyaṇa* est celui qui a la connaissance de toute chose et est aussi celui qui doit être connu à travers du *Veda*.

## VYASA, UN TRANSCRIPTEUR

Sans *Vyāsa*, nous n'aurions pas pu connaître l'enseignement que le Seigneur a donné à *Arjuna*. Un évangile contient les paroles d'un maître selon le témoignage et la transcription d'un disciple et, par conséquent, son exactitude dépend du disciple. Si le disciple est qualifié, sa transcription sera véridique. Si le disciple a des limitations, sa transcription risque d'avoir des lacunes.

Dans la *Gītā*, le transcripteur a un rôle très important. *Nārāyaṇa* a enseigné et *Arjuna* a écouté, mais c'est *Vyāsa* qui a transcrit leur dialogue. Ici, le transcripteur n'est pas une personne ordinaire, comme nous le verrons dans le prochain verset. *Vyāsa* est capable de développer une déclaration succincte en une centaine de versets, avec tous les détails et les arguments nécessaires.

*Vyāsa* est décrit ici comme un *purāṇa-muni*, un sage des temps anciens. Un *muni*, un *manana-śīla*, a réfléchi attentivement à un sujet particulier. Le mot *purāṇa* peut aussi signifier les récits anciens qui se basent sur l'enseignement trouvé dans le *Veda*. *Vyāsa* rassembla ces récits et, en restant fidèle à la vision védique, les mit par écrit sous la forme des *Purānas*. C'est pourquoi il est désigné ici sous le nom de *purāṇa-muni*.

*Vyāsa* maîtrisait parfaitement le sujet enseigné dans la *Gītā* et n'eut aucun problème pour le transcrire fidèlement ce que le Seigneur a enseigné à *Arjuna*. Il a exposé ce dialogue en dix-huit chapitres connus sous le nom de la *Gītā* au milieu de l'épopée du *Mahābhārata*.

## LE SUJET DE LA GITA

Quel est le sujet de la *Gītā*? Qu'est-ce que Seigneur *Nārāyaṇa* a enseigné à *Arjuna*? Ce qui a été enseigné est décrit comme une pluie de nectar, *amṛta*. Un nectar est généralement en quantité réduite, mais dans la *Gītā* le nectar est déversé en abondance.

De quelle sorte de nectar s'agit-il? Tous les nectars sont doux au goût, mais ne durent pas éternellement. Le nectar de la *Gītā* est différent. Non seulement il apporte le bonheur ici même, mais il nous abreuve en abondance du nectar de la non dualité, *advaita*.

La non dualité veut dire ce qui est sans second. Par conséquent, cette connaissance élimine toute peur. En effet, la peur ne peut exister que dans la dualité. La peur ne peut pas exister dans la non dualité, parce qu'il n'y a pas de seconde chose à craindre.

## LE NECTAR DE LA NON-DUALITE

Le sujet de la *Gītā* n'est pas un sujet ordinaire. Elle dit que êtes le tout, il n'y a rien d'autre que vous. C'est ce que signifie la non dualité. La non dualité signifie que vous êtes le tout. Ce qui vous donne cette vision est le nectar de la non dualité. Le mot "nectar" est utilisé ici, car de la même manière que le nectar doit être goûté, expérimenté, la non dualité doit être comprise comme étant vous-même.

La Déesse *Gītā* vous inonde du nectar de la non dualité. Cette pluie du nectar est la vision de la non dualité. C'est le message du Seigneur. La *Gītā* est *Bhagavatī* et, par conséquent, non séparée de la vision de *Bhagavān*. Elle ne fait qu'un avec la vision de *Bhagavān*, elle est unie à lui et tous les deux, comme un seul, vous bénissent. Si elle est l'épouse du Seigneur, la *Gītā* sait exactement qui est *Kṛṣṇa*. Elle sait qu'il est *Īśvara*, le Seigneur, et elle vous bénit parce qu'elle vous donne cette connaissance.

## LES DIX-HUIT CHAPITRES DE LA GITA

Dans ce verset, la *Gītā* est invoquée comme celle qui a dix-huit chapitres : O *Gītā* aux dix-huit chapitres, je te salue.

## LA GITA DETRUIT LA SOUFFRANCE

Le nectar de la non dualité détruit complètement *bhava*, le *saṃsāra*. *Bhava* signifie une vie de devenir, avec tous ses problèmes et ses peurs, une vie de souffrance, d'esclavage, de naissance et de mort. Cet enseignement est le remède au *saṃsāra*, et détruit totalement le *saṃsāra*. Ce qui détruit le *saṃsāra* et le nectar de la non dualité vont ensemble et désignent la *Gītā* comme une mère, celle qui est invoquée dans ces versets.

Dans ce premier verset, nous saluons donc la mère *Gītā* en méditant sur elle, en l'invoquant, avant de commencer notre étude. Il est impossible de penser à la *Gītā* sans penser à *Arjuna*, appelé ici *Pārtha*, ou à *Kṛṣṇa* ou à *Vyāsa*. Le second verset, par conséquent, est adressé à *Vyāsa* : à toi, *Vyāsa*, mes salutations.

### Verset 2

नमोऽस्तु ते व्यास विशालबुद्धे फुल्लारविन्दायतपत्रनेत्रे ।

येन त्वया भारततैलपूर्णः प्रज्वालितो ज्ञानमयः प्रदीपः ॥

*namo'stu te vyāsa viśālabuddhe phullāravindāyatapatranetra*  
*yena tvayā bhāratatāilapūrṇaḥ prajvālito jñānamayaḥ pradīpaḥ*

विशाल-बुद्धे *viśāla-buddhe* — celui dont l'intellect est vaste; फुल्ल-अरविन्द-आयत-पत्र-नेत्र *phulla-aravinda-āyata-patra-netra* — celui dont les yeux sont clairs et agréables comme un lotus épanoui; व्यास *vyāsa* — O *Vyāsa*; येन त्वया *yena tvayā* — toi par lequel; भारत-तैल-पूर्णः *bhārata-tāila-pūrṇaḥ* ce qui est rempli de l'huile du *Mahābhārata*, ज्ञानमयः *jñānamayaḥ* — sous la forme de connaissance; प्रदीपः *pradīpaḥ* — la lampe; प्रज्वालितः *prajvālitaḥ* — est bien allumée; ते *te* — à toi; नमः *namah* *astu* — que (ma) salutation soit

O *Vyāsa* celui dont l'intellect est vaste, celui dont les yeux sont clairs et aussi plaisants qu'une fleur de lotus épanouie, qui a allumé la lampe de la connaissance en la remplissant de l'huile du *Mahābhārata*, à toi, mes salutations.

### L'ETENDUE DE L'INTELLECT DE VYASA

On a décrit l'intellect de Shakespeare comme la "scène du monde" où figurent ses personnages et leurs drames. De la même façon, dans ce verset, *Vyāsa* est décrit comme celui dont l'intellect, la connaissance, est vaste. Il a écrit des milliers de versets qui s'écoulaient de sa plume sans aucune difficulté.

Il y a une histoire qui raconte que, lorsque *Vyāsa* envisagea d'écrire le *Mahābhārata*, il voulut dicter l'épopée à un sténographe. A cette époque-là, il n'y avait pas de système d'abréviation et les sténographes devaient tout écrire très vite. Mais, aucun être humain ne pouvait écrire sous la dictée de *Vyāsa*, parce que son esprit était vif et rapide. Les versets sortaient de sa bouche avec une telle facilité que personne ne pouvait le suivre. Aussi, il demanda à Seigneur *Gaṇeśa* d'être son sténographe.

*Gaṇeśa* accepta à une condition : que *Vyāsa* ne s'arrête pas de dicter après avoir commencé. *Vyāsa* accepta, mais il posa aussi une condition : que *Gaṇeśa* comprenne tout

ce qu'il dirait avec tous les niveaux de significations possibles. Ayant accepté cette condition, *Gaṇeśa* prit une de ses défenses, la tailla, et écrivit le *Mahābhārata* de *Vyāsa* sur des feuilles de palmier. C'est pourquoi *Gaṇeśa* est représenté généralement avec une seule défense.

Le plus souvent, le *Mahābhārata* est sous la forme de versets simples et descriptifs. Mais, de temps à autre, il y a des versets remarquables, profonds avec des sens multiples. *Vyāsa* fit cela pour avoir quelques moments de répit. Comme *Gaṇeśa* comprenait facilement ce qu'il écrivait, *Vyāsa* lançait un verset difficile chaque fois qu'il voulait une pause. Si nous comptons ces versets, nous pouvons découvrir combien de fois il s'est arrêté. Le temps que *Gaṇeśa* comprenne le sens, *Vyāsa* était de nouveau prêt à recommencer.

## LA CLARTE DE LA VISION DE VYASA

*Vyāsa* avait des yeux grands et clairs dont la beauté est comparée dans ce verset à une fleur de lotus. *Vyāsa* est aussi comparé à une lampe, qui donne la lumière de la connaissance.

La lampe allumée par *Vyāsa* est alimentée par l'huile du *Mahābhārata*. Cette épopée est considérée comme le cinquième *Veda*, car elle est fidèle à la connaissance des *Vedas*. C'est comme s'il avait écrit le *Mahābhārata* dans le seul but d'éclairer cette connaissance.

Quand un petit objet est présenté dans un large cadre, sa beauté est encore plus évidente. Le *Mahābhārata* est une trame immense d'où la connaissance védique se détache. La connaissance est la lampe et l'épopée est son combustible. Le combustible est pour la lampe ; la lampe n'est pas pour le combustible.

Ce verset rend donc hommage à *Vyāsa*, qui éclaire la sagesse des *Vedas* avec l'huile du *Mahābhārata*. Aussi, à toi, *Vyāsa*, qui allume la lampe de la connaissance avec le combustible de cette épopée, mes salutations.

### Verset 3

प्रपन्नपरिजाताय तोत्रवेत्रैकपाणये ।

ज्ञानमुद्राय कृष्णाय गीतामृतदुहे नमः ॥

*prapannapārijātāya totravetraikapāṇaye*

*jñānamudrāya kṛṣṇāya gītāmṛtaduhe namaḥ (3)*

प्रपन्न-परिजाताय *prapanna-pārijātāya* — à celui qui est l'arbre comblant tous les désirs de ceux qui ont pris refuge en lui; तोत्रवेत्र-एक-पाणये *totravetra-eka-pāṇaye* — à celui qui a le fouet dans une main; ज्ञान-मुद्राय *jñāna-mudrāya* — à celui dont l'autre main fait le geste symbolisant la connaissance; गीता-अमृत-दुहे *gītā-amṛta-duhe* — celui qui traite le nectar de la *Gītā*; कृष्णाय *kṛṣṇāya* — à ce *Kṛṣṇa*; नमः *namaḥ* - mes salutations

A celui qui est l'arbre comblant tous les désirs de ceux qui ont pris refuge (en lui), celui qui a un fouet dans une main et le symbole de la connaissance dans l'autre, (et) qui traite le nectar qui est la *Gītā* — à ce *Kṛṣṇa*, mes salutations.

## KRSNA, L'ARBRE QUI COMBLE TOUS LES DESIRS

Dans le troisième verset, Seigneur *Kṛṣṇa* est comparé à l'arbre du Paradis qui comble tous les désirs. En vous asseyant pendant un moment sous cet arbre, votre désir sera immédiatement exaucé et apparaîtra en face de vous. *Kṛṣṇa* est l'arbre aux désirs, pour ceux qui ont pris refuge en lui. Il est le pourvoyeur de tous les objets de désir.

## LE CONTROLE DE KRSNA

Dans une main, *Kṛṣṇa* tient le fouet avec lequel il dirige les chevaux du char. Son autre main fait le geste symbolisant la connaissance. Cela signifie que *Kṛṣṇa* n'abandonne pas la tâche de conducteur de char, lorsqu'*Arjuna* lui demande cette connaissance. *Kṛṣṇa* assume en effet le rôle d'enseignant en plein milieu du champ de bataille pour *Arjuna*.

*Kṛṣṇa* n'a pas lâché le fouet car il sait parfaitement qu'*Arjuna* devra combattre. *Arjuna* a lâché son arc et ses flèches, mais *Kṛṣṇa* a gardé le fouet dans sa main. Il a lâché temporairement les rênes, mais il garde le contrôle de la situation. A celui qui fait le geste du symbole de la connaissance, j'offre mes salutations.

## LE SYMBOLE DE LA CONNAISSANCE

Nous offrons nos salutations, non pas au symbole de la connaissance, mais à celui qui possède la connaissance de la non dualité. *Jñānamudrā*, le geste qui symbolise de la connaissance est formé en rassemblant trois doigts et en les séparant de l'index. L'index touche alors le pouce pour former un cercle.

L'index, qui est aussi le doigt accusateur, représente le soi. Il se joint habituellement aux trois autres doigts qui représentent le corps, le mental et les sens. En les séparant, nous voyons que le corps, le mental et les sens sont *anātmā*, ne sont pas le soi. Je pensais qu'ils étaient l'*ātmā*, mais ils ne le sont pas. Ils sont tous *anātmā* et sont compris en tant que tel.

Tout ce qui n'est pas *anātmā* est le soi. Le soi est révélé par l'enseignement comme étant l'illimité, *Brahman*, représenté dans ce geste par le pouce.

Sans le pouce, les doigts ne peuvent rien saisir. Le pouce doit être à distance des doigts pour que la main puisse saisir des objets. De la même façon, l'illimité, *Brahman* est à distance, indépendant du corps, du mental et des sens. Sans *Brahman*, le corps, le mental et les sens n'ont pas d'existence indépendante et ne peuvent rien accomplir.

Nous pensons que nous sommes limités. Le cercle créé par l'index et le pouce, signifie que par la connaissance de la non dualité, le sentiment de limitation disparaît. Tout comme un cercle n'a ni commencement, ni fin, nous avons la connaissance que nous sommes illimités.

## KRSNA, LE DONNEUR DU NECTAR DE LA GITA

La *Gītā* est comparée au lait et *Kṛṣṇa* celui qui procure le lait. D'où vient ce lait ? De la *śruti*. Les *Vedas*, les *Upaniṣads*, sont ainsi comparés à une vache dont le lait est la *Gītā*. A *Kṛṣṇa*, celui qui donne le nectar qui est la *Gītā*, mes salutations;

**Verset 4**

सर्वोपनिषदो गावो दोग्धा गोपालनन्दनः ।

पार्थो वत्सः सुधीर्भोक्ता दुग्धं गीतामृतं महत् ॥

*sarvopaniṣado gāvo dogdhā gopālanandanah*

*pārtho vatsaḥ sudhīrbhoktā dugdham gītāmṛtaṁ mahat (4)*

सर्व-उपनिषदः *sarva-upaniṣadaḥ* — tous les *Upaniṣads*; गावः *gāvaḥ* — vaches; गोपाल-नन्दनः *gopāla-nandanah* — celui qui nourrit et protège la terre, *Kṛṣṇa*; दोग्धा *dogdhā* — celui qui traite les vaches; पार्थः *pārthaḥ* — *Arjuna*; वत्सः *vatsaḥ* — veau; सुधीः *sudhīḥ* — celui dont l'esprit est clair; भोक्ता *bhoktā* — celui qui jouit; महत् गीत-अमृतम् *mahat gīta-amṛtam* — grand (précieux) nectar de la *Gītā*; दुग्धम् *dugdham* — lait

Les *Upaniṣads* sont les vaches ; *Kṛṣṇa*, la joie des vachers, est celui qui traite les vaches ; *Arjuna* est le veau ; celui dont l'esprit est clair est le buveur ; et l'inestimable *Gītā* est le lait.

Les deux premiers versets faisaient l'éloge de la *Gītā* et de *Vyāsa* ; le troisième verset, celui de *Kṛṣṇa*, l'enseignant de la *Gītā*, *gītācārya*. Le quatrième verset parle à la fois de la nature de la *Gītā* et de *Kṛṣṇa*. Les *Upaniṣads* et la *Gītā*, une vache et son lait

L'ensemble des *Upaniṣads* est pris en compte par la *Gītā*. Une image, devenue populaire depuis, est employée dans ce verset afin de présenter la *Gītā* comme l'essence des *Upaniṣads*. La vache, symbole de richesse et de sainteté, représente tous les *Upaniṣads*. Ils forment ensemble le corps de la vache. Si les *Upaniṣads* sont une vache, alors son lait est la *Gītā*.

**KRSNA, LE LAITIER**

Qui est le laitier ? De nos jours, la traite des vaches est automatisée, mais dans le passé, il n'était pas facile de tirer le lait d'une vache. Une vache a ses humeurs et elle ne donne pas son lait à n'importe qui. Dans ce verset, *Kṛṣṇa* est reconnu comme le meilleur laitier.

Né dans la famille d'un laitier, dans une communauté de vachers, *Kṛṣṇa* n'a pas eu besoin d'apprendre comment traire une vache. Tout comme il pouvait aisément traire du lait d'une vache, *Kṛṣṇa* est capable d'extraire l'essence des *Upaniṣads*.

Il maîtrise parfaitement le sujet. Il est en fait lui-même le sujet et est le mieux placé pour extraire le lait des *Upaniṣads*.

Le lait est l'essence de la vache dans le sens où tout ce qu'une vache mange est converti en lait. De la même façon, les *Upaniṣads* traitent de sujets variés, qui sont convertis en lait du *vedānta-śāstra* (*brahma-vidyā* et *yoga-śāstra*). Ce sont les deux sujets principaux de l'ensemble des *Upaniṣads*.

## KRSNA, LA JOIE DES VACHERS

Seigneur *Kṛṣṇa* est désigné ici par *gopāla-nandana*, la joie des vachers. Le mot "go", en sanskrit, signifie "vache", mais aussi "mots" et "terre". Celui qui donne leur sens à tous ces mots est *Kṛṣṇa*, et celui qui nourrit et maintient la terre en vie est aussi *Kṛṣṇa*. Dans ce verset, il est le laitier qui est la joie de tous les vachers, car il est le nourrisseur et le protecteur des vaches.

## ARJUNA, LA CAUSE DE LA GITA

Une vache produit du lait pour le bien de son veau. Dans cette image, *Arjuna*, *Pārtha*, est le *vatsa*, le veau, parce qu'il a été celui qui nous a permis d'avoir la *Gītā*. Tout comme le lait de la vache est produite pour son veau, la *Gītā* a été produite pour *Arjuna*.

Le veau ne peut pas consommer tout le lait produit par sa mère. Il reste toujours du lait qui est consommé par les hommes. De la même façon, d'autres peuvent aussi boire le lait de la *Gītā*.

## LES BUVEURS DE LA GITA

Le lait de la *Gītā* est sans fin. Celui qui bénéficie de ce lait est celui dont l'esprit est clair et qui a de la discrimination, *sudhī*.

La *Gītā* est comparée au lait, parce qu'elle est capable de nourrir tout le monde. Le lait est une nourriture complète, universelle. Le message de la *Gītā* est aussi universel. Il est valide pour tous, en tout temps et en tout lieu, car il traite de certaines réalités qui ne changent pas avec le temps et le lieu.

## L'ETERNITE DU SUJET

Ce qui ne change pas est le sujet de la *Gītā*, ce qui est *amṛta*, comme un nectar. Le mot *amṛta* a de nombreux sens, et le plus pertinent ici est "ce qui n'est pas sujet à la mort". Tout ce qui n'est soumis au temps, qui ne subit aucun changement, qui vous donne l'immortalité, vous nourrit, vous rend heureux, est *amṛta*.

## Verset 5

वसुदेवसुतं देवं कंसचाणूरमर्दनम् ।  
 देवकीपरमानन्दं कृष्णं वन्दे जगद्गुरुम् ॥  
*vasudevasutaṃ devaṃ kaṃsacāṇūramardanam*  
*devakīparamānandaṃ kṛṣṇaṃ vande jagadgurum (5)*

वसुदेव-सुतम् *vasudeva-sutam* — fils de *Vasudeva*; कंस-चाणूर-मर्दनम् *kaṃsa-cāṇūramardanam* — destructeur de *Kaṃsa* et de *Cāṇūra* (rois démoniaques); देवकी-परम-आनन्दम् *devakī-parama-ānandam* — la plus grande joie de *Devakī* (mère de *Kṛṣṇa*); जगद्-गुरुम् *jagad-gurum* — le *guru* de l'univers; देवं कृष्णम् *devaṃ kṛṣṇam* — le Seigneur *Kṛṣṇa*; वन्दे *vande* — je salue

Je salue *Kṛṣṇa*, le Seigneur, l'enseignant de l'univers, fils de *Vasudeva*, destructeur de *Kaṁsa* et de *Cāṇūra*, la plus grande joie de *Devakī*.

### **KRSNA, L'ENSEIGNANT DU MONDE**

Dans le cinquième verset, *Kṛṣṇa* est présenté comme l'enseignant du monde, *jagad-guru*. Un enseignant, s'il a un message universel, est un enseignant du monde. Cependant, il ne peut enseigner qu'à ceux qui désirent connaître le sujet enseigné. Par exemple, seuls ceux qui s'intéressent aux mathématiques iront étudier auprès d'un professeur de mathématiques. Un message universel est valable pour tous et partout, même s'il ne suscite pas l'intérêt de tous.

Ici, le message de la *Gītā* peut être donné à tout le monde, car il concerne chaque individu. *Kṛṣṇa* n'est pas considéré comme un enseignant simplement parce qu'il est accepté en tant que tel, mais parce qu'il a un message acceptable pour chacun de nous. Il est important de le savoir. C'est un message d'une valeur inestimable pour tous. Sans lui, notre vie reste une quête sans fin. C'est ce message donné par *Kṛṣṇa* dans la *Gītā* qui fait de lui un *jagad-guru*.

### **KRSNA, UN OBJET DE MEDITATION**

L'enseignant du monde, *Kṛṣṇa*, est une personne qui a certaines qualités ou attributs, sur lesquels il est possible de méditer. Ce qui est libre de tous les attributs est un objet de connaissance et doit être compris. Mais, dès qu'il est question d'une forme particulière, avec certains attributs, comme *Kṛṣṇa* en tant que personne, celle-ci peut être un objet de méditation.

Ce verset donne certains détails historiques à propos de *Kṛṣṇa* dans le but de méditer sur sa forme ou ses qualités. Il est décrit comme le fils de *Vasudeva* (*Vasudeva-suta*) et, en même temps, il est le Seigneur, *deva*, le père de tous, y compris de *Vasudeva*. Il n'est manifestement pas un fils ordinaire. Si c'était un fils ordinaire, nous ne méditerions pas sur lui.

### **KRSNA, LE DESTRUCTEUR DU MAL**

*Kṛṣṇa* est aussi désigné ici comme le destructeur du mal. Nous devrions savoir qu'il n'y a pas de mal au-delà de nos propres esprits et qu'il n'existe pas une chose telle qu'un esprit maléfique. Il n'y a que des façons de penser erronées qui nécessitent d'être corrigées. *Kṛṣṇa*, en tant que Seigneur, est celui qui corrige les auteurs d'une injustice. En leur donnant ce qu'ils méritent, il retire ce mal de leur mode de pensée incorrect.

### **KRSNA, LA SOURCE DU BONHEUR.**

*Kṛṣṇa* est la plus grande joie de sa mère, *Devakī*. Il est le plus attirant, il est la source de toute joie. Tout ce qui attire (*karṣati*) est *Kṛṣṇa* ; tout ce qui attire est la joie. Ce qui vous plaît, vous attire parce que cela vous rend heureux. C'est pourquoi la source de la joie est le centre d'attraction le plus puissant. O *Kṛṣṇa*, enseignant du monde, dont le message est universel, je te salue.

**Verset 6**

भीष्मद्रोणतटा जयद्रथजला गान्धारनीलोत्पला  
 शल्यग्राहवती कृपेण वहनी कर्णेन वेलाकुला ।  
 अश्वत्थामविकर्णघोरमकरा दुर्योधनार्वत्तिनी  
 सोत्तीर्णा खलु पाण्डवै रणनदी कैवर्तकः केशवः ॥

*bhīṣmadroṇataṭā jayadrathajalā gāndhāranīlotpalā*  
*śalyagrāhavatī kṛpeṇa vahanī karṇena velākulā*  
*aśvatthāma-vikarṇaghoramakarā duryodhanāvarttini*  
*sottīrṇā khalu pāṇḍavai raṇanadī kaivartakaḥ keśavaḥ (6)*

भीष्म-द्रोण-तटा *bhīṣma-droṇa-taṭā* — avec *Bhīṣma* et *Droṇa* comme rives; जयद्रथ-जला *jayadratha-jalā* — avec *Jayadratha* comme son eau; गान्धार-नीलोत्पला *gāndhāranīlotpalā* — avec *Gāndhāra* (*Śakuni*, le prince de *Gāndhāra*) pour lys bleu; शल्य-ग्राहवती *śalya-grāhavatī* — avec *Śalya* comme requin; कृपेण वहनी *kṛpeṇa vahanī* — avec *Kṛpa* comme vitesse du courant de l'eau; कर्णेन वेलाकुला *karṇena velākulā* — avec *Karṇa* comme vagues déferlantes; अश्वत्थाम-विकर्ण-घोर-मकरा *aśvatthāma-vikarṇa-ghora-makarā* — avec *Aśvatthāmā* et *Vikarṇa* comme tueurs de requins; दुर्योधन-आवर्त्तिनी *duryodhana-āvarttini* — (et) avec *Duryodhana* comme tourbillons, सा रणनदी *sā raṇa-nadī* — fleuve de la bataille; पाण्डवै: *pāṇḍavaiḥ* — par les *Pāṇḍavas*; खलु *khalu* — en vérité; उत्तीर्णा *uttīrṇā* — a été traversée; कैवर्तकः *kaivartakaḥ* — le batelier (étant); केशवः *keśavaḥ* — le Seigneur *Kṛṣṇa*

*Bhīṣma* et *Droṇa* sont les rives (de ce fleuve), *Jayadratha* est l'eau, *Gāndhāra* (*Śakuni*) le lys bleu, *Śalya* est le requin, *Kṛpa* la vitesse du courant, *Karṇa* les vagues déferlantes, *Aśvatthāmā* et *Vikarṇa* sont les tueurs de requins, et *Duryodhana* les tourbillons ; (tel est) le fleuve de la bataille (qui) fut traversé par les *Pāṇḍavas*, dont le batelier était *Kṛṣṇa*.

**LES PANDAVAS**

Les *Pāṇḍavas*, les fils de *Pāṇḍu*, étaient au nombre de cinq. Le fils aîné était *Yudhiṣṭhira*, ou *Dharmaputra*. Le second fils était *Bhīma*. *Arjuna*, qui apparaît dans la *Gītā*, était le troisième fils. Les quatrième et cinquième fils étaient *Nakula* et *Sahadeva*.

**LA RIVIERE DE LA BATAILLE**

Les *Pāṇḍavas* ont traversé le fleuve de bataille, *raṇanadī*, qui est décrit de manière imagée dans ce verset. Un fleuve a deux rives entre lesquelles l'eau s'écoule. Sans ces rives, il n'y aurait pas de fleuve. *Bhīṣma* et *Droṇa* sont les deux rives de ce fleuve de la bataille.

**BHISMA ET DRONA**

*Bhīṣma*, le grand-père d'*Arjuna*, était le plus âgé de la famille. C'était un homme avec une grande résolution. Il était considéré comme invincible, même s'il était un vieil homme. *Bhīṣma* était un guerrier si puissant qu'il n'avait jamais perdu une seule bataille.

*Droṇa* était le meilleur archer et le maître de tir à l'arc d'*Arjuna* et de ses frères, ainsi que des cousins d'*Arjuna*.

*Bhīṣma* et *Droṇa* étaient tous les deux dans le camp de *Duryodhana*, contre les *Pāṇḍavas*. *Duryodhana* avaient pris soin d'eux pendant les treize années durant lesquelles les *Pāṇḍavas* étaient en exil. Il les traita si bien qu'ils se sentaient débiteurs envers lui – et *Duryodhana* s'assura qu'ils lui paient leur dette ! *Bhīṣma* et *Droṇa* étaient la force de *Duryodhana* et il pensait qu'il pouvait gagner cette bataille avec leur aide. Il avait un autre allié d'importance en *Karṇa*. Ces trois personnes étaient donc les causes indirectes de cette guerre. Sans elles, *Duryodhana* ne se serait certainement pas hasardé dans cette bataille.

Un fleuve a toujours des tourbillons. Dans ce verset, *Duryodhana* est comparé à un tourbillon, car quiconque s'approchait de lui se faisait entraîner. Il est difficile de s'échapper d'un tourbillon une fois que l'on est pris dedans. *Bhīṣma*, *Droṇa*, *Kṛpa*, son oncle, ont tous été entraînés par *Duryodhana* malgré eux dans cette bataille. Même s'ils avaient d'excellentes relations avec les *Pāṇḍavas*, *Duryodhana* avait été capable de les prendre tous sous son emprise, car il savait comment manipuler les gens.

## LES AUTRES ALLIÉS DE DURYODHANA

*Bhīṣma* et *Droṇa* étaient les rives de ce fleuve de bataille, mais le fleuve aurait été vide si *Jayadratha* et son immense armée n'avaient pas été là. *Jayadratha* et son armée de combattants était l'eau de ce fleuve.

Un fleuve comporte aussi des zones où l'eau est stagnante. Les lys bleus qui y poussent embellissent le fleuve, et mais rendent difficile l'écoulement de l'eau avec l'enchevêtrement de leurs tiges. Le roi de *Gāndhāra*, *Śakuni* est comparé ici à un lys bleu.

Les eaux de ce fleuve ont des monstres aquatiques. *Śalya* est comparé à un requin et est appelé le grand dévoreur. C'était le conducteur de char de *Karṇa* et il était considéré comme un excellent conducteur de char. Un conducteur de char a un rôle vital dans un combat. Il doit non seulement maîtriser les déplacements du char, mais aussi encourager le guerrier dont il conduit le char. Mais, durant la bataille contre les *Pāṇḍavas*, *Śalya* découragea *Karṇa* autant que possible à cause d'un engagement qu'il avait pris dans le passé.

Le courant de ce fleuve était très rapide. La vitesse de son flot était *Kṛpa*. A cause de *Kṛpa*, ce fleuve avait des vagues déferlantes. *Aśvatthāmā*, le fils de *Droṇa*, était un grand archer et aussi un tueur. *Vikarṇa* était un des cents fils de *Dhṛtarāṣṭra*. *Aśvatthāmā* et *Vikarṇa*, étaient les plus jeunes fils et sont comparés à des baleines tueuses.

## TRAVERSER LE FLEUVE DE LA BATAILLE

Il n'est pas facile de traverser un fleuve aussi effrayant. Il est impossible de le traverser à la nage à cause de toutes les baleines tueuses, les tourbillons et les vagues déferlantes. Même un bateau aurait du mal à traverser.

Mais il y a un moyen. Si *Kṛṣṇa* est votre batelier ou votre passeur, vous pouvez traverser ce fleuve du *saṃsāra*. Tous les problèmes que nous avons – les tourbillons, les vagues déferlantes, les baleines tueuses, les problèmes de carte de crédit, d'emploi, etc. –

sont symbolisés par ce fleuve. Si le passeur est le Seigneur *Kṛṣṇa*, il n'y a pas aucune inquiétude à avoir.

### Verset 7

पाराशर्यवचःसरोजममलं गीतार्थगन्धोत्कटं  
नानाख्यानककेसरं हरिकथासम्बोधनाबोधितम् ।  
लोके सज्जनषट्पदैरहरहः पेपीयमानं मुदा  
भूयाद् भारतपङ्कजं कलिमलप्रध्वंसि नः श्रेयसे ॥

*pārāśaryavacaḥsarojamamalaṃ gītārthagandhotkaṭam  
nānākhyānakakesaraṃ harikathāsambodhanābodhitam  
loke sajjanaṣaṭpadairaharahāḥ pepīyamānaṃ mudā  
bhūyād bhāratapañkajaṃ kalimalapradhvaṃsi naḥ śreyase (7)*

पाराशर्य-वचः-सरोजम् *pārāśarya-vacaḥ-sarojam* — le lotus né des eaux des mots du fils de *Parāśara*, (*Vyāsa*); गीता-अर्थ-गन्ध-उत्कटम् *gītā-artha-gandha-utkaṭam* — ayant la *Gītā* pour doux parfum; नाना-आख्यानक-केसरम् *nānā-ākhyānaka-kesaram* — avec beaucoup d'histoires comme étamines; हरि-कथा-संबोधन-आबोधितम् *hari-kathā-sambodhana-ābodhitam* — pleinement ouvert par les histoires révélatrices du Seigneur, *Hari*; लोके *loke* — dans le monde; सज्जन-षट्पदैः *sajjana-ṣaṭpदैः* — par les abeilles qui sont les personnes pensant d'une façon juste; अहरहः *aharahaḥ* — jour après jour; मुदा *mudā* — avec joie; पेपीयमानम् *pepīyamānam* — étant savouré; कलि-मल-प्रध्वंसि *kali-mala-pradhvaṃsi* — le destructeur des imperfections du *Kali-yuga*; अमलम् *amalam* — immaculé; भारत-पङ्कजम् *bhārata-pañkajam* — le lotus du *Mahābhārata*; नः श्रेयसे *naḥ śreyase* — pour notre bien; भूयात् *bhūyāt* — que cela soit

Que le lotus immaculé (du) *Mahābhārata*, né des eaux des mots du fils de *Parāśara* (*Vyāsa*), dont le doux parfum est le sens de la *Gītā*, dont les étamines sont ses nombreuses histoires, (un lotus) pleinement ouvert par les histoires révélatrices du Seigneur *Hari*, savouré avec joie jour après jour par les abeilles qui sont les personnes du monde à la pensée juste – (que ce lotus du *Mahābhārata*) qui détruit les problèmes du *Kali-yuga* nous mener au bien ultime.

### L'ÉLOGE DU MAHABHARATA

C'est un verset qui fait l'éloge du *Mahābhārata*. Puisse le beau lotus de cette épopée nous aider à parvenir à *mokṣa*, la liberté, la fin ultime, le but le plus désirable. Cette épopée détruit tous les problèmes du *kaliyuga*. *Kali* est "ce qui est égoïste". Toute forme d'impureté ou de mal est *kali*. *Kaliyuga* est un *yuga*, une époque, pendant laquelle les êtres humains sont piégés facilement par leurs désirs et aversions (*rāgas* et *dveṣas*).

Le *Mahābhārata* contient de nombreux principes relatifs à la conduite de la vie et parle de l'éthique – des valeurs personnelles, sociales et politiques. Il présente de nombreuses histoires dans lesquelles ces valeurs peuvent être interprétées et comprises dans des contextes différents.

## LE LOTUS DU MAHABHARATA

Quelle sorte de lotus est le *Mahābhārata*? Il a son origine dans l'eau comme tous les lotus. Il est issu de l'eau des mots. Cette rivière de mots jaillit de *Vyāsa*, le fils de *Parāśara*. De plus, ce lotus de mots est aussi immaculé qu'un lotus dans une étendue d'eau. Son parfum puissant et doux est le sens de la *Gītā*.

Le sens d'un mot est silencieux ; il est compris. Vous pouvez répéter un mot parce qu'il a un son, mais son sens est toujours silencieux. Vous pouvez voir une fleur, mais son parfum ne peut être vu. Vous pouvez seulement le sentir. De la même façon, le sens de la *Gītā* imprègne de son parfum l'ensemble du *Mahābhārata*. Le lotus de cette épopée a le doux parfum du sens de la *Gītā*.

Le *Mahābhārata* contient des histoires à l'intérieur d'histoires, qui elles-mêmes s'emboîtent dans d'autres histoires. Ces histoires sont comme les diverses rangées des étamines du lotus. Les étamines de la fleur du safran sont très odorantes, tandis que les étamines du lotus sont connues pour leur beauté. Si la *Gītā* est le parfum du *Mahābhārata*, ces histoires sont les étamines qui lui donnent sa beauté.

Le *Mahābhārata* est aussi l'histoire du Seigneur à cause de la présence de *Kṛṣṇa*. Sans cette présence, la *Gītā* serait un lotus qui n'a pas encore fleuri. La floraison d'un bouton demande généralement la présence du soleil ; ici, le soleil est l'histoire du Seigneur qui ouvre le bouton du *Mahābhārata* avec dévotion. Il lui fournit toute la lumière nécessaire à son ouverture.

## LA SAVEUR DE LA GITA

La *Gītā* est savourée avec plaisir. Certaines personnes s'y abreuvent à profusion, en profondeur, jour après jour. Qui sont-elles ? Elles sont comparées à un insecte à six pattes, par exemple une abeille. Les êtres humains ont cinq sens et un intellect. Mais un intellect ordinaire ne suffit pas. Ceux qui apprécient savoureusement la *Gītā* sont des penseurs, qui utilisent leur intellect pleinement pour extraire le nectar de la fleur qu'est la *Gītā*.

Puisse cette *Gītā*, qui détruit tous les problèmes du *kaliyuga*, causés par les désirs et les aversions, être pour la source du bien ultime, de la liberté, pour tous.

Le verset suivant fait les louanges du Seigneur : je salue le Seigneur qui est *ānanda*, la joie, la plénitude, dont la forme et l'expression sont *ānanda*, et qui est le Seigneur *Kṛṣṇa*.

## Verset 8

मूकं करोति वाचालं पङ्गुं लङ्घयते गिरिम् ।

यत्कृपा तमहं वन्दे परमानन्दमाधवम् ।।

*mūkam karoti vācālam paṅguṃ laṅghayate girim*

*yatkṛpā tamahaṃ vande paramānandamādhavam (8)*

यत्-कृपा *yat-kṛpā* — celui dont la grâce; मूकम् *mūkam* — le muet; वाचालम् *vācālam* — éloquent; करोति *karoti* — fait; पङ्गुम् *paṅgum* — le boiteux; गिरिम् *girim* — montagne; लङ्घयते *laṅghayate* — fait escalader; तम् *tam* — Lui; परमानन्द-माधवम् *paramānanda-*

*mādhavam* — *Kṛṣṇa*, le Seigneur de *Lakṣmī* (la richesse), dont la nature est la plénitude; अहम् वन्दे *aham vande* — je salue

Je salue *Kṛṣṇa*, le Seigneur de *Lakṣmī* (la richesse), dont la nature est plénitude, dont la grâce rend le muet éloquent et fait escalader les montagnes au boiteux.

*Mādhava* est un des noms de *Kṛṣṇa*, celui qui possède toutes les ressources et la richesse avec lui, car il est *Bhagavān*, le Seigneur. Je salue celui qui est *Mādhava*, *Bhagavān*, dont l'expression et la nature essentielle sont plénitude, *ānanda*.

## LA GRACE DU SEIGNEUR

Ce verset ajoute un nouvel élément – la grâce (*kṛpā*). La grâce se gagne. Elle n'est pas distribuée au hasard tous les jours par le Seigneur. S'Il faisait cela, Il serait partial, ce qui n'est pas le cas. La grâce est la manifestation gracieuse du résultat d'une action, *karma-phala*. *Karma* est l'action et *phala* le résultat d'une action.

## LA PRIERE EST UNE ACTION

La prière est aussi un *karma*, une action. Puisque c'est une action, elle produit nécessairement un résultat. Le résultat d'une action est double : visible (*dr̥ṣṭa-phala*) et non visible (*adr̥ṣṭa-phala*).

Un exemple de résultat visible est le bénéfice psychologique de la prière. Le fait d'être capable de prier est en lui-même un bénéfice. Le bénéfice psychologique d'avoir quelqu'un sur qui l'on peut compter est aussi le résultat de la prière. Tous les individus sont limités, mais celui à qui vous adressez vos prières est dépourvu de limitations. Le Seigneur est généralement apprécié comme un être omniscient, ce qui n'est pas compris clairement.

## QU'EST-CE QUE L'OMNISCIENCE, LA TOUTE-CONNAISSANCE ?

Personne ne comprend véritablement ce que signifie l'omniscience, la connaissance de toute chose. Pour le comprendre, vous devez aussi avoir la connaissance de toute chose. Or, notre connaissance est limitée. Nous pouvons toujours étendre cette connaissance limitée, mais elle restera toujours limitée. Par contre, il est possible de comprendre ce que signifie la limitation en terme de connaissance. A partir de cette base, nous pouvons apprécier qu'un être omniscient est dépourvu de limitations en terme de connaissance.

Qui est cet être omniscient ? Est-il une personne ou l'un d'entre nous ? Il me reste encore certaines choses à comprendre afin d'apprécier pleinement *Īśvara*, le Seigneur quand je l'invoque par ma prière.

## LES RESULTATS DE LA PRIERE

La prière est un *karma* et elle produit un résultat immédiat, un résultat visible. Le fait que vous soyez capable d'invoquer le Seigneur est le résultat. Vous avez quelqu'un à qui vous pouvez vous confier totalement, un être tout-puissant avec la connaissance de tout. Cela vous donne une certaine force, car vous savez que vous pouvez puiser dans ce

pouvoir immense, en fonction de votre capacité d'y puiser. Quand vous avez un immense réservoir d'eau, il n'est pas nécessaire de tirer toute l'eau du réservoir en une fois ; cela n'a pas non plus d'importance que votre récipient soit petit. Le simple fait de savoir que la réserve est immense vous donne une certaine tranquillité et de la force.

Le bénéfice immédiat de la prière est donc votre conscience de la présence d'un être qui connaît toute chose et dont vous pouvez solliciter l'aide autant que vous le voulez et à tout moment. C'est *dr̥ṣṭa-phala*, le résultat visible dont vous faites l'expérience au moment où vous priez. Il y a aussi *adr̥ṣṭa-phala*, le résultat invisible de la prière, qui est le produit de la grâce que nous ne pouvons pas attribuer à une prière spécifique.

### COMMENT LA GRACE ARRIVE-T-ELLE JUSQU'A VOUS ?

La grâce s'obtient de la même façon que tout le reste. Comme il est impossible de relier un résultat invisible à une action déterminée de notre passé immédiat, nous sommes contraints d'appeler ce résultat la grâce. Cette grâce est capable de rendre un muet éloquent et faire escalader les montagnes à un boiteux.

*Kālidāsa*, le poète, était tenu pour muet par son entourage, mais à cause de la grâce, il commença à réciter des vers. De la même façon, *Vālmīki* devint un immense poète avec l'aide de la grâce. Nous avons aussi chacun entendu des histoires de guérisons inexplicables. Un cancer disparaît soudain sans que personne ne sache comment. Nous appelons cela la grâce, parce que les causes nous sont inconnues. Certains préfèrent employer au lieu de grâce, le terme d'accident, de chance, ou de hasard. Mais une personne avec une certaine maturité et une certaine compréhension d'*Īśvara*, voit dans ces résultats invisibles la grâce – des résultats bénéfiques ou favorables qu'il est impossible d'attribuer à une prière donnée.

### LE RESULTAT INVISIBLE DE LA PRIERE

En réalité, la prière libère une force invisible qui est la cause d'*adr̥ṣṭa-phala*, du résultat in-visible. L'ensemble ou le système de lois qui produit les résultats de l'action n'est pas visible par nous ; ce système lui-même est influencé par la prière. Certains éléments sont introduits à travers la prière dans ce système invisible, et le réorganise. Nous ignorons de quelle manière le système est réorganisé et c'est pourquoi les résultats portent le nom de grâce.

La grâce est donc le résultat de notre propre *karma*, de nos actions accomplies dans notre passé immédiat ou lointain. Ce résultat, cette grâce, produit certaines situations favorables ou plaisantes. Ce qui est considéré comme étant impossible est rendu possible par la grâce. En fait, la vie elle-même est le résultat de la grâce, où l'impossible est rendu possible.

Dans ce verset, je salue *Bhagavān*, celui dont la grâce a permis au muet de devenir éloquent et au boiteux d'escalader les montagnes, celui dont la grâce rend l'impossible possible.

Le verset final de la *Gītā-dhyānam* décrit tous les êtres qui font l'éloge de *Bhagavān*.

**Verset 9**

यं ब्रह्मा वरुणेन्द्ररुद्रमरुतः स्तुन्वन्ति दिव्यैः स्तवै-  
 वेदैः साङ्गपदक्रमोपनिषदैर्गायन्ति यं सामगाः ।  
 ध्यानावस्थिततद्गतेन मनसा पश्यन्ति यं योगिनो  
 यस्यान्तं न विदुः सुरासुरगणा देवाय तस्मै नमः ॥

*yam brahmā varuṇendrarudramarutaḥ stunvanti divyaiḥ stavair-  
 vedaiḥ sāṅgapadakramopaniṣadairgāyanti yaṁ sāmagaḥ  
 dhyānāvasthitatadgatena manasā paśyanti yaṁ yogino  
 yasyāntaṁ na viduḥ surāsura-gaṇā devāya tasmai namaḥ (9)*

ब्रह्मा *brahmā* — *Brahmāji*; वरुण-इन्द्र-रुद्र-मरुतः *varuṇa-indra-rudra-marutaḥ* — *Varuṇa, Indra, Rudra*, et les *Marut devatās*; दिव्यैः स्तवैः *divyaiḥ stavaiḥ* — avec des hymnes divins de louange; यम् *yam* — Lui; स्तुन्वन्ति *stunvanti* — font l'éloge; सामगाः *sāmagaḥ* — les chanteurs du *Sāmaveda*; वेदैः *vedaiḥ* — par les *Vedas*; साङ्ग-पद-क्रम-उपनिषदैः *sāṅga-pada-krama-upaniṣadaiḥ* — avec les *Upaniṣads* et les (différents) éléments du chant comme *pada, krama, etc.*; गायन्ति *gāyanti* — chantent la gloire ; यम् *yam* — (de) celui; योगिनः *yoginaḥ* — que les personnes contemplatives; ध्यान-अवस्थित-तद्-गतेन मनसा *dhyāna-avasthita-tat-gatena manasā* — avec un esprit résorbé en Lui dans sa contemplation; यम् *yam* — Lui; पश्यन्ति *paśyanti* — voient clairement; सुर-असुर-गणाः *sura-asura-gaṇāḥ* — les êtres célestes aussi bien que les démons; यस्य अन्तम् *yasya antam* — dont la nature; न विदुः *na viduḥ* — ne connaissent pas; तस्मै देवाय *tasmai devāya* — à Lui, le Seigneur; नमः *namaḥ* — mes salutations

Au Seigneur à qui *Brahmā, Varuṇa, Indra, Rudra* et les *Marut-devatās* chantent des hymnes de louange, à Celui dont les chanteurs du *Sāmaveda* exaltent la gloire avec les *Upaniṣads* et les (différents) éléments du chant comme *pada, krama, etc.*, à Celui qui est vu clairement par les *yogis* dont les esprits sont absorbés dans Sa contemplation, dont la nature n'est pas connue par les êtres célestes et les démons, à Lui, le Seigneur, mes salutations.

Le mot *deva* a différentes significations et sa racine signifie "ce qui est rayonnant, brillant". *Deva* peut s'appliquer à tout dieu, à un être céleste, ou même à un organe de sens. Le Seigneur est aussi appelé *deva*, c'est à dire celui qui connaît toute chose. A ce Seigneur, mes salutations.

**LOUE PAR DES ETRES ELEVES**

Qui est ce Seigneur ? Il est celui à qui tous les dieux depuis *Brahmāji*, adressent des hymnes de louange. Outre *Brahmāji*, le verset mentionne les *devas Varuṇa, Indra, Rudra*, et les *Marut-devatās*. Même si ces *devas* sont des êtres exaltés ou illustres, ce sont des *jīvas*, des individus qui occupent des positions privilégiées en résultat de leurs actions. On trouve leurs hymnes de louange à *Īśvara* dans les *Védas*.

## LOUE PAR LES ERUDITS

Ceux qui sont capables de chanter le *Sāmaveda* font aussi la louange du Seigneur. Pour chanter les Védas, il est nécessaire de maîtriser six autres disciplines de connaissance : la phonétique (*śikṣā*), la grammaire (*vyākaraṇa*), les rituels (*kalpa*), l'étymologie (*nirukta*), la prosodie (*chandasa*) et l'astronomie (*jyotiṣa*). Les récitants du *Sāmaveda* chantent à la gloire du Seigneur les hymnes du *Sāmaveda* en respectant un ordre particulier, *pada* et *krama*, et aussi les *Upaniṣads* qui révèlent la nature véritable du Seigneur.

## LOUE PAR LES CONTEMPLATIFS

Ensuite, il y a les contemplatifs qui méditent sur la vérité d'*Īśvara*, qu'ils voient très clairement. Comment ? Avec leur mental. Quel type de mental ? Un mental qui est dans un état de contemplation, c'est à dire un mental absorbé, tranquille et subtil. Ils contemplent, encore et encore, avec leur mental éveillé à la nature véritable du Seigneur, qu'ils ont découvert par l'écoute et l'analyse de l'enseignement.

## LOUE PAR D'AUTRES

Certains louent le Seigneur sous une certaine forme et avec des attributs. La création toute entière avec toutes ses merveilles n'est rien d'autre que la forme du Seigneur. Les *yogīs* voient le Seigneur sans forme, dont la nature n'est connue ni par les dieux, ni par les démons.

Bien que ces dieux soient tous des êtres exaltés, ils ne connaissent pas nécessairement leur véritable nature, qui est illimitée. Un dieu ou un être céleste n'est pas nécessairement "réalisé". L'accession à une position privilégiée ne s'accompagne pas automatiquement de la connaissance de soi; ils doivent aussi s'exposer à un moyen de connaissance, un *pramāṇa*, pour parvenir à connaître la réalité d'eux-mêmes.

A ce Seigneur, loué par les dieux et les chanteurs du *Sāmaveda*, à celui que les contemplatifs voient dans leurs contemplations et dont même les dieux et les démons ne connaissent pas les gloires – à Lui, mes salutations.

## CONCLUSION

Ces neuf versets font l'éloge de la *Gītā*. Les premiers versets louent le *Mahābhārata*, au milieu duquel se trouve la *Gītā*, puis le Seigneur *Kṛṣṇa*, le batelier ou le passeur dont les qualités et la grâce permettent aux *Pāṇḍavas* de traverser le grand fleuve de la bataille malgré tous ses obstacles.

Les versets suivants louent la *Gītā* elle-même, puis *Vedavyāsa*, le chroniqueur du *Mahābhārata*, grâce auquel nous avons la *Gītā*. *Arjuna* est aussi reconnu dans ces versets comme la cause de la *Gītā*. En effet, *Arjuna* a demandé à *Kṛṣṇa* de lui donner cet enseignement, le Chant du Seigneur, la *Bhagavadgīta*.

La vie que nous vivons, *saṃsāra*, est comparée à un immense fleuve dans lequel les gens se noient. Les versets ne nous disent pas comment ce fleuve peut être traversé. Ils ne mentionnent pas la grâce de *Kṛṣṇa*. Ils disent seulement que le batelier est *Kṛṣṇa*, le Seigneur. *Kṛṣṇa* est donc celui dont la grâce nous permet d'aller sur l'autre rive de ce fleuve.

Après cette prière à la *Gītā*, nous pouvons maintenant commencer notre étude. Nous allons maintenant examiner brièvement le contexte dans lequel la *Gītā* est située ainsi que son intention, puis nous commencerons l'étude du premier chapitre proprement dit.